



Programme œcuménique d'accompagnement en Palestine et en Israël; crédit d'engagement; décision

Proposition:

Le Synode des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure soutient le programme EAPPI du Conseil œcuménique des Eglises à hauteur de CHF 25'000 par an pour la période 2021 à 2024. Ce financement doit assurer la participation de volontaires suisses à ce projet coordonné par l'EPER. Le Synode décide l'octroi d'un crédit d'engagement correspondant de CHF 100'000 pour quatre ans.

Explication

En 2002, le Conseil œcuménique des Eglises a initié le programme EAPPI (Ecumenical Accompaniment Programme in Palestine and Israel) dans le cadre de sa campagne œcuménique visant à mettre un terme à l'occupation des territoires palestiniens et à favoriser une paix juste au Proche-Orient. Depuis, quelque 1800 observatrices et observateurs des droits humains venus de tous les pays du monde ont passé au moins trois mois dans les territoires occupés de Palestine. Actuellement, environ 120 personnes s'engagent chaque année pour trois mois (12 Suisses en 2018).

Les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure, par le biais du service ÆTN, ont très largement contribué à ce que la Suisse participe au programme. Régulièrement, des observatrices et des observateurs originaires de notre territoire ecclésial participent au programme.

En Suisse, le programme du Conseil œcuménique des Eglises est réalisé sous l'égide de l'EERS. L'EPER et Peace Watch Switzerland ont la responsabilité au niveau opérationnel.

Malheureusement, dans le contexte des conflits au Proche-Orient, la situation en Israël/Palestine ne s'est pas améliorée. Sous l'appellation «lutte contre la terreur», la discrimination de la population palestinienne par Israël, l'Egypte, le Liban et la Syrie continue. La situation est aggravée par des initiatives comme celle de l'administration Trump: la partie palestinienne n'a pas du tout pris part à l'élaboration du plan de paix présenté. Cette pression causée par les intérêts supérieurs des grandes puissances a une énorme influence sur le vivre-ensemble en Israël/Palestine et sur la situation de la population civile palestinienne.

Le développement social et économique de la population palestinienne est entravé par un enchevêtrement de lois, par la progression du mur et par les activités ininterrompues de colonisation. Les abus de la police et de l'armée contre les civils sont quotidiens. En même temps que «l'expulsion légale» de la population palestinienne des maisons et des champs, la haine est attisée de façon permanente.

Les observateurs volontaires d'EAPPI sont souvent les seuls témoins qui peuvent se rendre compte de la situation en étant aux côtés des personnes concernées. Mais il faut aussi que ces incidents soient rapportés le plus exactement possible. Pour beaucoup d'organisations internationales, les rapports des volontaires d'EAPPI constituent une base précieuse pour entrer en négociations avec les autorités israéliennes.

Si les participantes et participants au programme se contentaient de faire des rapports, ce serait cependant une tâche presque cynique; leur fonction de prévention est souvent tout aussi importante. Pour la population civile, ils peuvent servir de protection. Que ce soit au passage des checkpoints, sur le chemin du travail, pour les paysans qui rejoignent leur champ de l'autre côté des murs, pour les familles dont l'habitation est menacée d'expropriation et de destruction: le fait que des témoins soient présents constitue un frein contre les abus. Le programme a une importance toute particulière pour l'accompagnement des enfants, qui sont agressés sur le chemin de l'école par des colons ou subissent des restrictions qui les privent de scolarité.

Après leur mission, les volontaires ont pour tâche d'effectuer en Suisse un travail d'information de l'opinion publique.

Les objectifs du programme peuvent être résumés de la manière suivante:

1. Exprimer la solidarité avec les Eglises locales et avec les organisations pacifiques tant palestiniennes qu'israéliennes.
2. Préserver les droits humains et le droit international humanitaire et mettre fin aux actes de brutalité commis contre les civils.
3. Témoigner qu'une intervention sans violence en faveur d'une paix juste est possible pour mettre fin à l'occupation de la Palestine.
4. Tisser un réseau de solidarité international avec la population qui vit sous occupation.

Au vu de la complexité du conflit en Israël/Palestine, l'accompagnement du programme par l'EPER et la préparation des volontaires par «Peace Watch Switzerland» sont primordiaux.

Il est particulièrement délicat de former les volontaires au principe d'impartialité. Les volontaires d'EAPPI ne peuvent pas prendre parti pour l'une ou l'autre des parties au conflit; ils ne rendent des comptes qu'aux droits humains et au droit international. Ils sont également formés à respecter strictement les principes de non-agression et de non-violence, et ne peuvent coopérer qu'avec des organisations qui se revendiquent de ces principes.

Cet engagement requiert une personnalité stable, une forte capacité de résistance psychique, des compétences de travail en équipe et de communication ainsi que des connaissances d'anglais suffisantes pour mener des négociations. Une sélection minutieuse des volontaires par PWS et l'EPER est donc essentielle.

Malgré des efforts intenses et une conduite exemplaire du projet dans des conditions défavorables, le soutien apporté au programme EAPPI par les Eglises évangéliques réformées de Suisse diminue. Certains craignent manifestement de soutenir un programme qui s'attire logiquement des critiques du côté israélien. L'engagement historique de CHF 100'000 par année des Eglises nationales réformées ne sera une nouvelle fois pas tenu (sur un budget total de CHF 181'000 du programme EAPPI en 2019). Dans ce contexte, l'engagement des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure est vital pour que le programme EPER/EAPPI continue à être moralement et financièrement lié aux Eglises nationales suisses.

Le Conseil synodal